

Rapport épreuve orale Italien LV1/ LVFac

Rappel des modalités d'examen :

LV1 : 20 min de préparation à partir d'un extrait audio (enregistrement de 3 minutes) / 20 min de passage (**10 min de restitution et 10 min d'échange**).

LVFac : 15 min de préparation à partir d'un article de presse (environ 300 mots) / 15 min de passage (**7-8 min de restitution et 7-8 min d'échange**). Le candidat peut choisir entre deux textes et donc deux problématiques différentes.

Les documents proposés traitent de thèmes d'actualité, de technologie et de société, sans vocabulaire excessivement spécialisé/technique.

Remarques :

La session de cette année a été marquée par une grande hétérogénéité des niveaux. Le jury a eu le plaisir d'évaluer des candidats d'un niveau exceptionnel, quasi-natif, dotés d'une excellente maîtrise de la langue et d'une solide culture italienne. À l'opposé, quelques candidats se sont présentés avec des lacunes importantes, rendant la communication difficile. La majorité des candidats se situe à un niveau satisfaisant, capable de comprendre le document et de mener une interaction simple.

LV1

Six candidats ont participé à cette épreuve. Tous les candidats ont démontré une maîtrise remarquable de la langue italienne ainsi que de sa culture. Les enregistrements ont été bien compris, et les échanges se sont déroulés de manière fluide, naturelle et sans difficulté. Les candidats ont démontré une bonne maîtrise de la prononciation, de l'intonation et du rythme propres à la langue italienne.

LVFac

La plupart des étudiants ont effectué ce type d'épreuve. Un seul candidat était de langue maternelle italienne.

Le niveau a été très variable, avec une connaissance souvent limitée de la langue, mais toujours suffisante pour une bonne compréhension du texte et pour un échange oral. Les notes ont été majoritairement bonnes, et excellentes pour deux candidats.

Compréhension du document et restitution personnelle :

La restitution des idées principales du document est généralement la partie la mieux réussie de l'épreuve. La plupart des candidats comprennent bien les enjeux du texte. Cependant, la structure de la présentation est parfois désorganisée et la durée n'est pas toujours respectée (restitutions parfois trop brèves). L'apport personnel est un point fort notable : de nombreux candidats, même ceux rencontrant des difficultés linguistiques, parviennent à proposer des idées originales et des réflexions pertinentes.

Syntaxe : maîtrise, richesse, aptitude à se corriger

La maîtrise de la syntaxe reste un défi majeur. Les fautes récurrentes observées cette année sont similaires à celles des sessions précédentes :

- Accord adjectifs et noms avec molto, poco (par ex : molte cause, poche volte)
- Les verbes irréguliers (leggere, scegliere, spegnere, prendere, offrire, uscire, scrivere, ...)
- L'utilisation incorrecte de finalmente, qualche
- Mots particuliers : la persona, la gente (mot singulier)
- Ajout de préposition « di » après les tournures impersonnelles (è importante di, è necessario di, ...)

Il est à noter positivement que plusieurs candidats ont montré une bonne tendance à l'autocorrection, signe d'une conscience linguistique en développement.

Lexique : pertinence, étendue, tournures idiomatiques

En LVFac, dans la plupart des cas le lexique s'est limité à des mots simples et répétés, ce qui a conduit souvent à l'utilisation de mots français « *italianisés* » pour combler les lacunes. Exemples récurrents :

- aumentare → aumento / adattare → adattamento / inquinare → inquinamento
- montare → salire / valutare → valutare / sviluppare → sviluppare / uscire → uscire
- pericoloso → pericoloso / allora che → mentre / di più → inoltre
- engini → motori / scientifici → scienziati / accidente → incidente / usine → fabbrica / monitori → istruttori

Les candidats ont parfois fait face à des difficultés, notamment des répétitions et l'utilisation occasionnelle de mots inexistantes.

En LV1, tous les candidats ont montré un vocabulaire riche et pertinent.

Phonologie : articulation, intonation, rythme, fluidité, accentuation

Dans la plupart des cas l'accent français, même fort, n'empêchait pas la compréhension. Attention néanmoins à la position de l'accent tonique. Dans l'ensemble, le niveau de fluidité lors de l'épreuve était généralement bon. Si cela ne nuit généralement pas à la compréhension globale, deux points faibles persistent :

- Le manque de fluidité et le rythme lent ou haché
- La position de l'accent tonique, qui est une source d'erreurs fréquente

Capacité à communiquer et interagir : attitude générale, réponse aux questions, demande de reformulation

La capacité d'interaction varie fortement avec le niveau de langue. Les candidats les plus à l'aise sont d'excellents interlocuteurs, rendant l'échange spontané et agréable. Pour les candidats plus faibles, l'interaction est souvent fonctionnelle mais laborieuse, freinée par les lacunes lexicales et le manque de fluidité. L'encouragement de l'examineur n'a jamais été nécessaire.

Commentaire général :

- Personne ne s'est limité à un commentaire linéaire du texte, ce qui traduit une bonne connaissance de la modalité d'examen ; attention néanmoins à bien structurer la présentation et à respecter le temps de restitution.
- Un travail de fond sur la grammaire de base (en particulier les accords de genre/nombre) est indispensable. La communication ne peut être efficace sans une structure syntaxique minimale.
- Il est crucial de pratiquer l'oral pour automatiser les structures linguistiques et gagner en

spontanéité. La précision ne doit pas se faire au détriment d'un rythme de parole naturel.

- Il est recommandé de lire régulièrement la presse italienne, ce qui permet d'enrichir le vocabulaire et montrer son aisance lors de la phase d'échange. Démontrer un intérêt pour l'actualité et la culture italiennes est toujours très valorisé et permet d'enrichir l'apport personnel.